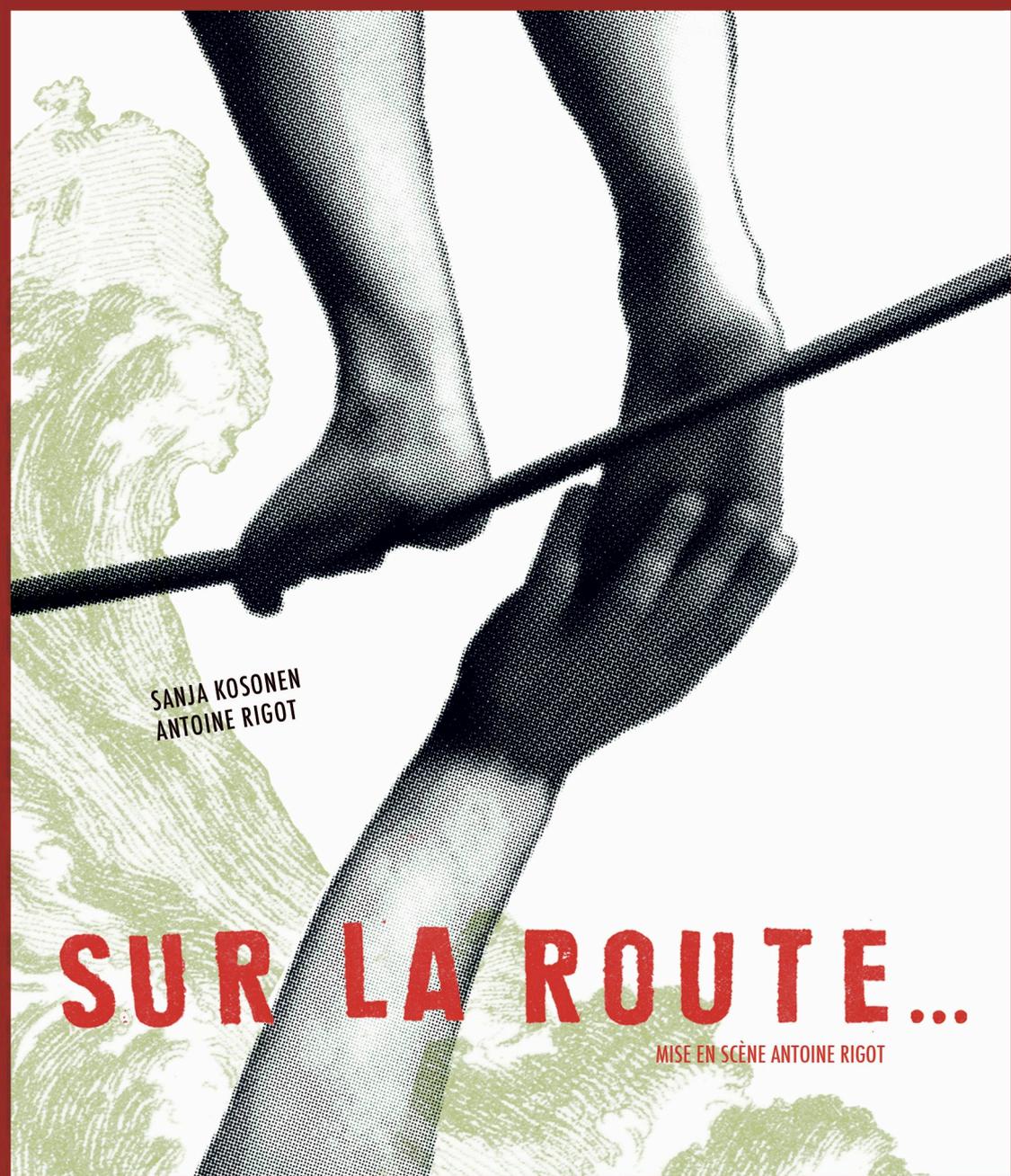


CIE LES COLPORTEURS



**Revue de Presse**

## Extraits

### **LE FIGARO**

**Ariane Bavelier 16 oct. 09**

« Antoine et Sanja Kosonen, beauté botticellienne, revivent dans la simplicité et la tendresse, ce qu'il faut d'audace, de jeux complices, de courage et de rêve obsessionnel pour triompher d'un lourd handicap. Et le miracle des Colporteurs opère, l'émotion est là, intacte, légère, versatile. »

### **TELERAMA**

**Mathieu Braunstein 21 oct. 09**

« Le sens de la démarche s'impose à tous. Sans pathos, *Sur la route...* donne la clé d'un chemin tracé de longue date, d'une vie qui se reconstruit »

### **STRADDA**

**Thomas Ferrand 16 avril 10**

« Avec *Sur la route...* Antoine Rigot revisite le sens du tragique à partir de son expérience. (...) Sans un mot, la pièce évoque la reconquête de soi contre la résignation et la fatalité. Une fable philosophique qu'Antoine Rigot interprète au côté de la funambule finlandaise Sanja Kosonen qui joue ici une Antigone bienveillante et engagée. »

# La renaissance de l'Académie Fratellini

**CIRQUE** En deux ans, sa présidente, Coline Serreau, a réussi à la placer au sommet des arts de la piste, pour les spectacles comme pour l'enseignement.

J

ARIANE BAVELIER

usqu'à l'année dernière, une fois par semaine, Coline Serreau arrivait dans les gradins de l'école Fratellini, passait son collant, s'enduisait les mains de colophane et grimait au trapèze. « Un exercice d'hygiène élémentaire filmé dans les bonus de La Belle Verte et commencé en 1974 quand Annie Fratellini a ouvert son école », dit-elle. Aussi, est-ce par fidélité à son amie disparue en 1997 autant que par passion que la cinéaste a volé au secours de l'Académie Fratellini, acceptant en 2006 d'en devenir la présidente.

L'académie connaissait alors de graves difficultés, trois ans à peine après son installation en grande pompe dans un nouveau lieu de 6000 m<sup>2</sup> construit exprès par l'architecte Patrick Bouchain, à deux minutes à pied du RER Stade-de-France. Un espace à faire pâlir d'envie le Cirque du soleil lui-même, avec une pléiade de bâtiments et de salles de répétition, deux pistes circulaires, et deux scènes frontales.

Comme Aladin, Coline Serreau a émis trois vœux déjà presque réalisés : le retour à l'excellence technique peu à peu occultée, ces vingt dernières années, par l'émergence du nouveau cirque et la priorité qu'il accorde à l'image poétique ou signifiante plutôt qu'à l'exploit. La volonté de développer la pratique du cirque amateur, et celle d'être un lieu d'accueil et de création et de spectacle pour toutes les compagnies de

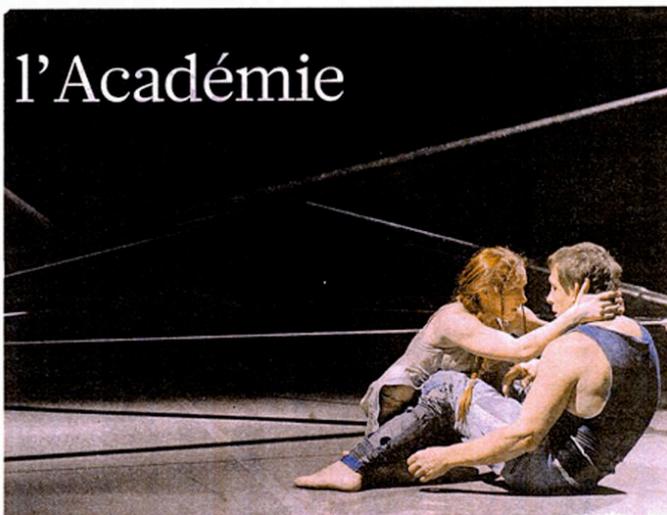
cirque, traditionnelles ou d'avant-garde. Antoine Manceau, venu du Festival d'Aix-en-Provence où il dirigeait l'Académie vocale, œuvre à Saint-Denis pour mettre en place cet ambitieux programme. Résultat : 5000 amateurs s'essaient aux joies du cirque, et treize compagnies (Les Colporteurs, nec plus ultra du fil, la Compagnie XY, à la proue de l'acrobatie, la Compagnie 14:20, à l'avant-garde de la magie et de la danse...) viennent cette année en création.

## Forte impulsion

L'académie en profite pour confier à leurs stars des masters classes en direction de sa trentaine d'apprentis. L'impulsion est telle que le ministère, à la faveur de la restructuration de l'enseignement supérieur du cirque, a introduit l'Académie Fratellini aux côtés de l'école de Rosny et du Centre national des arts du cirque, à Châlons-en-Champagne. Par sa taille, sa proximité de Paris et l'envergure de ses propositions, l'Académie Fratellini pourrait bien devenir le pivot de l'enseignement supérieur du cirque en France.

Pas question pour autant que Coline Serreau se repose sur ses lauriers. Elle met en scène pour décembre *Hip envolez hop !*, un spectacle pour une trentaine de clowns, hip-hoppeurs et artistes de cirque, avec sa chorale qui passe de Bach au gospel : « Je veux que les gens retrouvent l'envie d'aller au cirque avec leurs enfants. » ■

Toute la programmation  
sur [www.academie-fratellini.com](http://www.academie-fratellini.com)



Une scène de *Sur la route*, le nouveau spectacle de la compagnie Les Colporteurs à l'Académie Fratellini.

YANN MAMBERT - CITÉ EN SCÈNE

## LA CRITIQUE

C'est un exploit, renouvelé soir après soir et qui vous prend au cœur. Antoine Rigot est un funambule génial. Avec sa compagne, Agathe Olivier, rencontrée à l'École Fratellini à la fin des années 1970, il a créé les Colporteurs, et signe quelques triomphes avec cette compagnie de nouveau cirque qui prend le fil pour scène. Et puis, en 2000, un jour qu'il faisait du fil comme ça, pour s'amuser, sur une plage, Antoine est tombé. En revenant à lui, il ne sentait plus ses jambes. Avec Agathe, il écrit un spectacle, *Le Fil sous la neige*, pour raconter ce drame d'un fildeferiste qui ne peut plus marcher mais veut croire qu'il redansera là-haut et cherche, en regardant les autres accomplir en l'air mille exploits, les sensations perdues. Peut-être lui permettront-elles de se remettre debout. Or

l'incroyable arrive : dans *Sur la route*, Antoine remonte !

Le spectacle, dédié à Agathe, est un duo où elle n'intervient pas. Antoine et Sanja Kosonen, beauté botticellienne, revivent dans la simplicité et la tendresse, ce qu'il faut d'audace, de jeux complices, de courage et de rêve obsessionnel pour triompher d'un lourd handicap.

Et le miracle des Colporteurs opère : l'émotion est là, intacte, légère, versatile. Rien de mélo. Lui peine à marcher, elle danse sur le fil. Il la soutient, elle le porte. Il se lance, elle le met joyeusement au défi de l'attraper. Il s'effondre, elle s'arc-boute pour le soutenir. Il monte sur le fil, elle le guide, la main ferme et le cœur qui bat. Voilà bien la l'histoire de tous les duos d'amour. ■

A. B.

« Sur la route » à l'Académie Fratellini, jusqu'au 24 octobre, puis en tournée en France.

## SCÈNES

CRITIQUES

"SUR LA ROUTE"  
FILE, SANS PATHOS,  
L'HISTOIRE D'UNE  
RESURRECTION.



## Toute une vie sur un fil

Une Antigone équilibriste, un Œdipe blessé... Antoine Rigot, fildefériste paraplégique, conte sa reconstruction.

**CIRQUE**  
**SUR LA ROUTE**  
PAR LES COLPORTEURS



Comment la performance sera-t-elle reçue par les spectateurs n'ayant pas suivi le trajet d'Antoine Rigot, fildefériste fondateur d'une compagnie mythique, Les Colporteurs, brutalement jeté au bas du fil ? En 2000, un mauvais mouvement lors d'exercices, sur une plage américaine, le laissait paraplégique... L'artiste racontait son histoire dans le précédent spectacle, *Le Fil sous la neige*, où il s'effaçait devant de jeunes funambules. Ici, il y a d'abord un homme qui marche, péniblement, grâce à une rééducation obstinée, autour d'une grande structure métallique : trois poutres maintenues au-dessus

du sol par un jeu de câbles tendus. La silhouette massive et incertaine avance sans faiblir, jusqu'à l'apparition d'une jeune fille, insolemment libre de ses choix et de ses mouvements.

Le premier tableau s'impose : la donzelle (Antigone), à genoux sur le fil, se mire dans une flaque d'eau ou une fontaine imaginaire, spectacle insoutenable pour l'homme blessé (Œdipe), dos tourné à la scène et au public. Car pour dire sa colère et sa reconstruction Antoine Rigot est allé chercher du côté de la mythologie, s'offrant une lecture radicale du roman de Henry Bauchau *Œdipe sur la route*... L'homme se couche, la jeune femme le traîne, l'engueule dans sa langue (le finlandais), le relève.

Le deuxième tableau est saisissant : la frêle équilibriste se fait porteuse, indis-

pensable point d'appui, guide dans tous les sens du terme, pour l'homme à terre qui retrouve enfin son agrès. Dans un magnifique renversement des rôles, Antoine le prince déchu reprend le chemin du cirque... Le sens de la démarche s'impose à tous. Sans pathos, *Sur la route* donne la clé d'un chemin tracé de longue date, d'une vie qui se reconstruit.

**MATHIEU BRAUNSTEIN**

Du 15 au 24 octobre à l'Académie Fratellini, Saint-Denis (93), tél. : 08-25-250-735 ; du 28 au 30 au festival Circa, Auch (32), tél. : 05-62-61-65-00 ; les 12 et 13 novembre à Vannes (56), tél. : 02-97-01-62-00 ; les 17 et 18 à Lannion (22), tél. : 02-96-37-19-20 ; les 21 et 22 à Cesson-Sévigné (35), tél. : 02-99-83-52-20 ; les 27 et 28 à Calais (62), tél. : 03-21-46-77-00 ; les 8 et 9 décembre à Evry (91), tél. : 01-60-91-65-65 ; du 15 au 17 janvier à la Ferme du Buisson, Noisiel (77), tél. : 01-64-62-77-77.

---

---

## La Terrasse

Le journal de référence de la vie culturelle



### Cirque

### Agenda / Sur la route

Antoine Rigot,  
cofondateur des  
Colporteurs, suit le  
cheminement intérieur

**d'Œdipe... Une poignante allégorie de la force de l'être  
sur le destin.**

« Ce ne sont pas des larmes noires qui coulent sur mes joues comme étaient celles de sang d'Œdipe, mes larmes sont salées et transparentes mais elles viennent aussi d'une effroyable blessure. », écrit Henry Bauchau dans son *Oedipe sur la route*. La blessure d'Antoine Rigot s'est ouverte, béante, ce mauvais jour où lui, le funambule d'exception, chuta, resta cloué au sol. Suivant les traces du poète, il retrace son patient voyage intérieur pour affronter ses ténèbres, apprivoiser un corps brisé et passer les rugueux cailloux sur le chemin escarpé de l'existence. Sur la piste, il avance aujourd'hui en duo avec la lumineuse fidéferiste Sanja Kosonen. Père et fille ou bien frère et sœur, ces deux êtres cheminent en chœur, elle en haut, lui en bas, ensemble reliés par les secrètes épreuves de leur destin. Franchissant les labyrinthes accidentés, les entrelacs de câbles et tubes métalliques. Franchissant les peurs et les hontes. Jusqu'à pouvoir être soi, pour l'autre.

Gw. David

---

*Sur la route*, d'Antoine Rigot, du 15 au 24 octobre 2009, jeudi à 19h30, vendredi et samedi à 20h30, Académie Fratellini, rue des Cheminots 93200 Saint-Denis La Plaine. Rens. 0825 250 735 et [www.academie-fratellini.com](http://www.academie-fratellini.com).

---

**Rhône-Alpes****Sur la route...**

Compagnie Les Colporteurs

**L**orsque dans le roman d'Henry Bauchau *Œdipe*, déchu et aveugle, part sur la route, c'est afin de tenter de reprendre différemment le fil de sa vie. Commence alors un long voyage intérieur durant lequel il affrontera les ténèbres qu'il porte en lui. Pour le fildefériste Antoine Rigot, victime en mai 2000 d'un accident, ce spectacle est bien plus qu'une métaphore de sa propre histoire. Il constitue, confie-t-il, une étape de sa propre reconstruction. Comme Œdipe, Antoine Rigot se met en chemin. Il dévoile cette force de survie inconsciente qui s'est emparée de lui, le combat qu'il a mené, la difficulté aussi qu'il a éprouvée à accepter l'aide d'autrui, incarnée dans le récit par la figure d'Antigone, qui refuse d'abandonner son père sur la route. C'est autour de ce dialogue physique et émotionnel entre un homme handicapé aux mouvements difficiles et contrôlés, et une femme fluide et gracieuse, qu'Antoine Rigot a construit le spectacle. Avec pour langage l'équilibre, précaire pour l'un, solide pour l'autre. En compagnie de Sanja Kosonen, il évolue sur une structure autonome faite de câbles et de tubes métalliques, qui s'offre comme un parcours accidenté apparemment sans fin. Jusqu'à ce que chacun, se nourrissant de l'énergie de l'autre, ait évolué vers l'acceptation de soi et de son destin.



*Sur la route...* – Librement inspire d'*Œdipe sur la route*, d'Henry Bauchau –  
Conception et mise en scène d'Antoine Rigot – Compagnie Les Colporteurs

Création du 9 au 11 octobre aux Subsistances de Lyon lors du week-end Ça Trace ! ,  
les 16, 17, 18, 22, 23 et 24 octobre à l'Académie Fratellini à Saint-Denis , du 28 au 30 au  
festival Circa à Auch , les 12 et 13 novembre au Théâtre Anne de Bretagne de Vannes ;  
les 17 et 18 au Carré Magique de Lannion , les 21 et 22 au Centre culturel de Cesson-  
Sévigne ; le 27 et 28 au Channel de Calais ; les 8 et 9 décembre à L'Agora d'Evry.



## WEEK-END ÇA TRACE ! LES COLPORTEURS

Week-end Ça trace, une porte ouverte sur d'autres langages artistiques et ces artistes aux trajectoires singulières. Au menu : 5 performances, une conférence "A space for live art", 4 spectacles de cirque et 2 créations danse et théâtre. On y croquera quelques résidents habituels des Substances (**Steven Cohen** ou encore **Hélène Mathon**), mais aussi quelques nouvelles têtes brûlées, telle la performeuse belge **Gwendoline Robin**, **Rémi Luchez** et son solo de fil souple pour clown, la jeune compagnie **Galapiat** et ses envies de tout montrer et tout risquer, ou encore **Karelle Prugnaud** et ses mises en scène rentre-dedans mais brillamment esthétiques. Mais aussi **Antoine Rigot** et ses **Colporteurs**.

En 2006, Antoine Rigot et les siens avaient osé : créer un spectacle exclusivement composé de fils et de funambules, magistral ballet aérien à 7 (en solo, en duo, à plusieurs, le tout rythmé par la musique live d'un orchestre explosif). *Le Fil sous la neige*, entre émotion, poésie et tensions, marquait les esprits et allait droit au cœur.

C'est à cet endroit que reprend *Sur la route*, sorte de suite logique dans la reconstruction d'Antoine Rigot, artiste blessé dans sa chair. "On peut dire que c'est un développement très large de la dernière scène du Fil. Cette fois-ci, c'est un duo dans lequel je m'engage sur tout le spectacle. Quelque chose beaucoup plus dans l'intimité. C'est un travail sur l'errance, sur la reconstruction. C'est toujours sur le jeu de l'équilibre. Car moi je suis confronté, dès que je quitte les béquilles, à un travail d'équilibre. J'avais une idée de labyrinthe sans fin, de voyage", résume Antoine Rigot sobrement. Pour mémoire, Antoine

Rigot a flirté, des années durant, avec les étoiles, là-haut sur son fil avec Agathe Olivier, sa partenaire de cœur, remportant médailles et prix (Festival mondial du cirque de demain en 1983, Grand Prix national du cirque en 1990) et réinventant l'art du fil en le théâtralisant magiquement. Jusqu'à l'accident, en 2000, qui stoppe net sa carrière. Il a dorénavant repris son bâton de pèlerin, au sein de sa compagnie Les Colporteurs, pour se reconstruire et continuer son histoire de fildéfériste à sa manière.

Ultime détails, ils sont en train de peaufiner une dernière fois leur chorégraphie. On se doute qu'il peut être parfois malaisé d'avancer tous les tenants et aboutissants de cette nouvelle création. Même si l'excitation est là, palpable, l'homme de cirque reprenant le dessus. "Être un homme de cirque ? C'est se mettre en situation - normalement dans un cirque - entouré de public ; c'est surpasser la possibilité avec son corps. Aller dans un endroit qui fait fonctionner l'imaginaire, qui permet aux autres de ressentir des émotions, qui les fait voyager à travers leur vie, leur vécu. Au départ, c'est vraiment un truc sur le physique et l'extraordinaire. Et finalement, quand on voit mon corps... si je fais une traversée en marchant, on comprend que je peux faire des choses qui font de moi un homme de cirque !"

Retour sur le plateau. Ils seront donc deux, un homme, une fille (Sanja Kosonen, la fille à la robe rouge du *Fil sous la neige*), portés par la même envie de se comprendre, de se trouver, toujours cette idée de trouver le point d'équilibre. Troisième larron en lice, la structure fait partie intégrante de la scénographie. "On a cherché à travailler sur une forme qui s'autoporte, à

savoir un fil sans ancrage. On est partis d'un concept géométrique à base de tubes en compression et de câbles métalliques en tension, une structure apparente très esthétique, à la façon d'une sculpture. Un peu comme un objet d'art qui devient le labyrinthe de l'histoire, mais qui peut avoir d'autres significations (étoile, atome, neurone). C'est une espèce de chorégraphie à travers cette structure. Il y a ces 2 personnages dont on va suivre l'évolution. On n'impose rien, sauf, peut-être, un regard sur le handicap ou, en tout cas, sur l'altération physique. Si on pousse à l'extrême, c'est un peu tous les laissés-pour-compte, ceux qui se retrouvent sur le bord de la route, tous ceux qui ne répondent plus à l'image qu'on doit avoir dans le système...". analyse Antoine en disséquant les grandes lignes de *Sur la route*.

On pressent qu'il y sera fortement question de performance et de risque. Rencontre au sommet entre la femme funambule dans les airs et l'homme blessé qui doit tout réapprendre. "Je peux me retrouver à prendre des risques juste en étant debout ou en escaladant un truc dans des situations physiques que je pousse à l'extrême. Après, il y a Sanja qui est là-haut sur les fils avec la performance. Tout ça est mélangé et devient un langage. On cherche justement cet endroit où cela résonne." Toujours ce point d'équilibre. Le subtil dosage à trouver entre dépassement de soi, émotion, poésie et légèreté pour rendre l'histoire plus universelle et laisser à chacun la liberté d'en faire sa lecture. "Car, avoue Antoine, c'est une drôle d'idée de donner à voir le handicap. Mais c'est une vraie question, et pour moi je dois faire ça. Sur la route, ce n'est pas un truc qui se résout, c'est un passage. Pour moi, c'est en ce moment. Une évolution, des questionnements, une reconstruction, de l'espoir, de la force, de l'aide, c'est tout ça. Après, je suis comme ça. Ça continue derrière." Antoine Rigot nous l'annonce déjà, *Sur la route* est le 2<sup>e</sup> acte d'un triptyque démarré avec *Le Fil sous la neige* et qui se bouclera par un solo. "Je ne veux pas exhiber mon corps blessé, je veux le faire danser. Je veux le faire exister dans sa nouvelle et différente beauté. Je veux inventer l'étrange langage de mon nouveau corps..."

À découvrir pour sa première publique aux Subsistances dans le cadre du Week-end de création d'automne.

**Week-end Ça trace !, du 9 au 11 octobre aux Subsistances, 04 78 39 10 02**

Anne Huguet

## Funambule. Antoine Rigot s'accroche au fil ténu de la vie

C'est un parcours hors du commun, le genre d'histoire que l'on ne voit qu'au cinéma, mais il s'agit là de spectacle vivant. Car Antoine Rigot est bien vivant, malgré un terrible accident en 2000.

*Antoine Rigot et Sanja Kosonen sont arrivés hier à Vannes pour deux représentations au théâtre Anne-de-Bretagne, hier soir et ce soir, qui affichent complet.*



C'est sa propre histoire qu'Antoine Rigot présente pendant deux jours au Palais des Arts de Vannes.

En mai 2000, le fildefériste se cogne la tête en plongeant dans l'eau alors qu'il n'y avait pas de fond. Sa moelle épinière est écrasée à 95 %, les médecins pensent qu'il ne marchera plus jamais. Lui sait qu'il y arrivera et, à force de volonté, y parvient, même s'il a besoin de deux béquilles pour avancer.

Depuis, il met en scène des spectacles sur son histoire. Après « Le fil sous la neige » présenté début 2009 sous chapiteau au Parc du golfe, Antoine Rigot est revenu à Vannes pour présenter un nouveau spectacle sur le même thème,

« Sur la route... », cette fois-ci au Palais des Arts. Il a installé les gradins sur la scène elle-même afin de créer une grande proximité avec le public.

À travers son histoire, Antoine veut colporter un message à dimension universelle : « C'est un duo sur l'entraide. Je suis parti du personnage d'Antigone pour montrer comment j'avais traversé cette épreuve avec Agathe. J'ai vu tellement de couples se briser. Pour nous, il y a eu une force instinctive, un lien qui nous a permis de dépasser tout ça. Malheureusement, la société actuelle va dans l'autre sens en exacerbant les inégalités, en poussant à l'individualisme et à l'indifférence. Cela ne concerne pas que les handicapés physi-

ques : elle construit de plus en plus de handicapés en laissant des gens sur le bord de la route ».

Antoine Rigot a déjà derrière la tête la réalisation de deux autres spectacles sur le même thème. Pour ce second volet, un duo, il a choisi la Finlandaise Sanja Kosonen pour jouer le rôle féminin : « Elle est extraordinaire ! »

Les personnages d'Œdipe et Antigone lui permettent de dépasser sa propre histoire.

### Un labyrinthe de l'errance

Pour le décor, il a réalisé avec Patrick Vindimian un parcours de plusieurs fils qui représentent « une espèce de labyrinthe de l'errance ». Pour la

musique, il se sert de sons développés à partir de fils frottés, ainsi que de violoncelle.

Le jeu de lumière est aussi réussi. Autant d'accessoires au service d'une histoire poignante, celle d'un écorché vif qui a su remonter sur le fil de la vie.

Laurent Guenneugues

**> Pratique**  
Deuxième représentation, ce soir à 20 h 30, au théâtre Anne-de-Bretagne. Complète.

Voir la vidéo sur

[www.letelegramme.com](http://www.letelegramme.com)

Cesson-Sévigné

## Sur la route met en scène deux fildeféristes au Carré-Sévigné

La compagnie Les Colporteurs présente ce week-end *Sur la route*, au Carré Sévigné. « C'est un spectacle original, vivant. Nous sommes fidèles à cette compagnie qui a réussi à réunir les meilleurs fildeféristes au monde », commente Carole Lardoux, directrice de l'action culturelle de la commune. Après le succès du *Fil sous la neige*, présenté au TNB en 2007 et le spectacle *Les Etoiles* joué lors du festival Sortez c'est l'été à Cesson-Sévigné, Les Colporteurs reviennent avec une forme plus intime : deux fildeféristes sont sur scène, Antoine Rigot et Sanja Kosonen. Antoine Rigot est également metteur en scène.

« Après mon accident, je ne pouvais plus travailler sur le fil. Comment continuer ? Mon moyen d'expression, c'est le spectacle. » Le spectacle est



Antoine Rigot et Sanja Kosonen, les deux fildeféristes.

une libre adaptation du livre *Œdipe sur la route* d'Henry Bauchau. « Le livre raconte l'errance d'Œdipe et le moment où il est apaisé. Antigone veut

l'accompagner, il refuse. Elle réussit à s'imposer mais elle le fait aussi pour elle, explique Antoine Rigot. Pour moi, ça raisonnait beaucoup. J'ai vu comment on s'en sort quand un drame arrive. » Avec le livre, il a pu prendre de la distance par rapport à son histoire personnelle. « L'équilibre est quelque chose de fondamental : le fil est un bon passeur métaphorique. Dans la vie aussi, on est sur un fil. »

**Samedi 21 novembre**, à 20 h 30, et dimanche 22 novembre, à 16 h, *Sur la route*, au Carré Sévigné. Tarifs : plein, 18 € ; réduit, 16 € ; jeune, 9 €. Durée du spectacle 1 h 10. À partir de 10 ans. Renseignements et réservations : centre culturel, parc Bourchevreuil, tél. 02 99 83 52 20.

**CIRQUE** « Sur la route » encore à l'affiche du théâtre ce samedi soir

## Le long voyage de l'acrobate blessé

**U**ne explosion ! La nuit totale... Œdipe ne voit plus, le funambule ne peut plus marcher sur un fil. Un corps meurtri roule sur le rivage puis, dans un effort douloureux, l'homme parvient à se hisser sur des jambes à jamais titubantes. Il s'est remis... "Sur la route".

### Œdipe et son Antigone finlandaise

C'est là le jeu dramatique par le mime du souvenir d'un terrible accident. Celui qui demeure homme de cirque est enfin debout et dans un cri muet repart à la conquête de la verticalité indispensable à l'acrobate. Bien que pesant, chaque tour de piste ramène

à l'errance des gens du voyage dans un triangle de barres et de fils tendus. Tel Œdipe, il est accompagné et guidé, sauvé même, par son Antigone. Celle-ci, légère et aérienne, se joue des lois de l'équilibre et sautille sur un fil tandis que son ombre danse dans le ciel du théâtre. C'est en totale complémentarité et parfaite complicité qu'Antoine Rigot, acrobate blessé puis metteur en scène et Sanja Kosonen, jolie funambule aux tresses rouges, se sont mis "Sur la route", la dernière création des Colporteurs.

### Une grande intensité dramatique

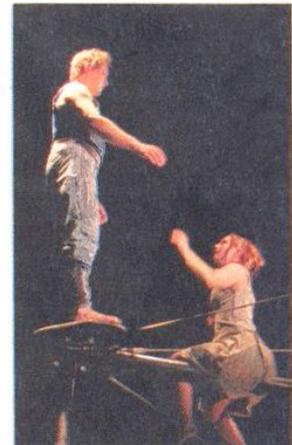
Théâtral et chorégraphique,

le spectacle a l'intensité d'une tragédie grecque notamment lorsque Antigone, suppliante et rageuse parvient à tirer Oedipe de l'état d'abandon dans lequel le désespoir le terrasse.

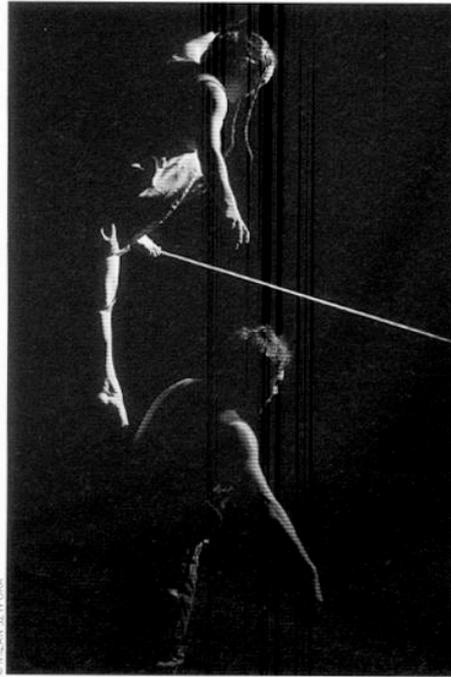
Installé en grand nombre (près de 300 spectateurs) à même la scène, le premier public a fait une ovation à Antoine et Sanja pour leur avoir donné avec talent et courage un grand moment de théâtre vivant. Une double et acrobatique leçon : la victoire sur le handicap et l'acceptation de la différence.

**Gilbert JEAN**

"Sur la route" ce soir au théâtre, à 20h30. Billetterie 04 75 64 93 39.



Œdipe (Antoine Rigot) retrouve enfin sa place de funambule grâce à Antigone (Sanja Kosonen).



## LES COLPORTEURS Sur la route...

**A**vec « *Sur la Route...* » Antoine Rigot revisite le sens du tragique à partir de son expérience. Inspiré par le livre d'Henri Bauchau « *Cedipe sur la route* », il met en scène sa propre tragédie : celle d'un fildefériste qui perd l'usage de ses jambes. Après « *Le Fil sous la neige* », premier volet d'un triptyque conçu à la suite de son accident en 2000, l'acteur et circassien raconte aujourd'hui son combat quotidien pour se tenir debout. Sans un mot, la pièce évoque la reconquête de soi contre la résignation et la fatalité. Une fable philosophique qu'Antoine Rigot interprète au côté de la funambule finlandaise Sanja Kosonen qui joue ici une Antigone bienveillante et engagée.

**Apprivoiser.** Au-delà du courage d'un homme qui accepte son destin, la pièce parle de la nécessité de l'altérité pour affronter sa condition. Durant une heure, l'accidenté dialogue avec l'acrobate danseuse. Ils s'aident amoureuxment à apprivoiser un corps meurtri qui s'interpose entre eux, mais qu'il faudra dompter. Car Antoine Rigot n'a pas dit son dernier mot ni effectué son dernier geste. Tout le dispositif de « *Sur la Route...* » s'appuie sur une structure tri-frontale sur laquelle reposent mâts et câbles. Pensée par Patrick Vindimian, elle place les spectateurs autour de la sculpture qui sera le support des danses et des figures d'équilibre. On assiste à un véritable cheminement qui, malgré quelques complaisances, est très émouvant. Une leçon de vie. ● THOMAS FERRAND

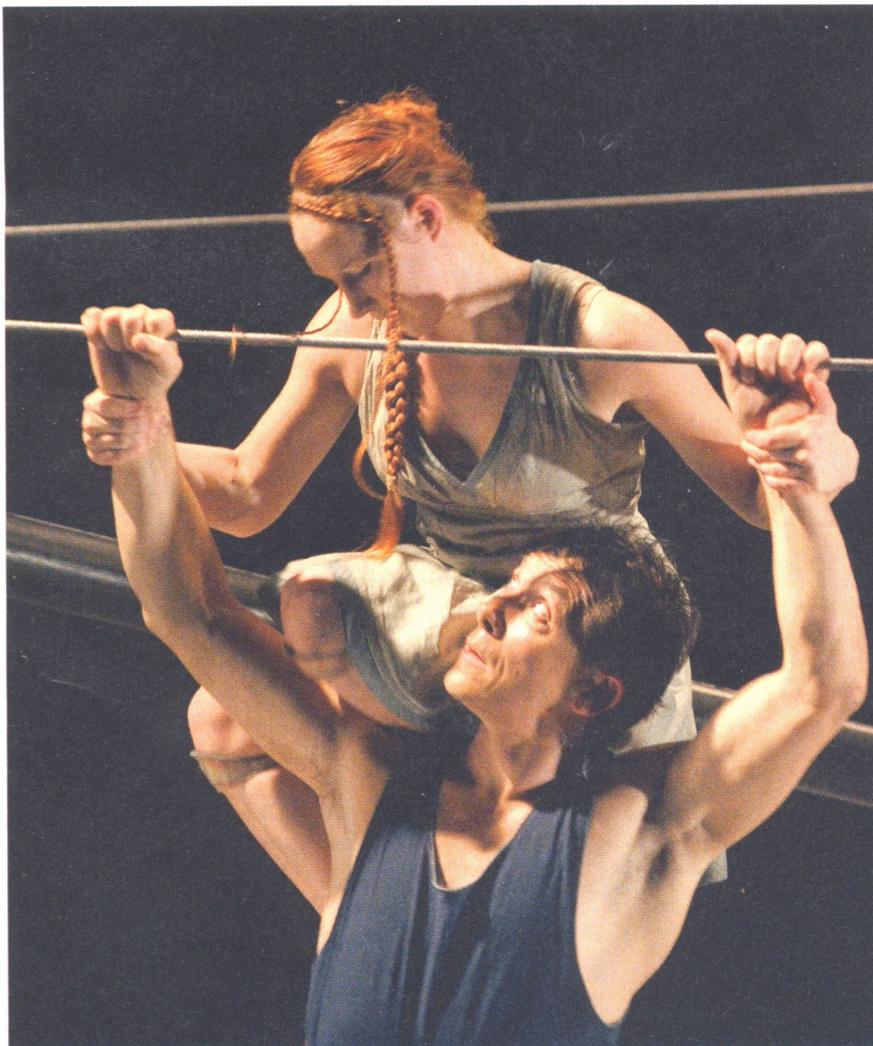
CIRQUE

## Antoine Rigot

*“Sur la route”, par Les Colporteurs, du 14 au 18 juillet au Nouveau festival d’Alba-la-Romaine (14-18 juillet), Alba-la-Romaine (07), 04-75-54-46-33, [www.lenouveaufestivaldalba.fr](http://www.lenouveaufestivaldalba.fr) (0-18 €).*

Dans l’atelier de son père, peintre, comme au milieu de ses sept frères et sœurs, Antoine Rigot faisait déjà le « clown ». Quand, à 16 ans, il est en rupture d’école, sa mère, institutrice, lui propose l’académie Annie-Fratellini, qui vient d’ouvrir sous le périph parisien... A 48 ans, le fondateur de la compagnie Les Colporteurs se souvient encore avec des yeux rieurs de cette année 77 où il a découvert l’univers fantaisiste et exigeant du cirque. Il s’y emploie d’abord à la cascade burlesque dans l’esprit des Keaton, Chaplin ou Tati. Mais, un jour, il aperçoit là-haut Agathe la funambule... Facétieux, il commence par accrocher ses chaussettes sur le fil puis s’y hisse à son tour. Très vite, Agathe et Antoine commencent dans la vie comme sur la piste leur propre aventure. « *Faire le funambule, c’est une métaphore de la vie : on cherche son équilibre* », dit Antoine, qui a voulu toujours aller plus haut et plus fort, « *là où le risque et l’émotion transmise au public sont les plus grands* ». D’*Amore captus* à *Filao*, le succès et les tournées s’enchaînent. Et puis tout s’effondre, il y a dix ans, quand Antoine, en s’amusant sur la plage, tombe et se retrouve poids mort au point mort. S’il lui suffit aujourd’hui de lâcher ses béquilles pour se mettre en danger, il n’a renoncé en rien à son ambition d’artiste : comme auteur-metteur en scène d’abord (*Un fil sous la neige*, créé en 2006), et comme artiste-interprète cette année dans un intense spectacle inspiré du mythe d’Antigone : *Sur la route*. Il est Œdipe, ce héros maudit devenu aveugle dont la fille vient guider les pas. Tous deux pris dans une sculpture aux câbles multiples, il reste à terre quand une jeune fildefériste d’origine finlandaise le surplombe. Jusqu’à ce qu’un certain miracle se produise... Parions que sur la scène du théâtre antique d’Alba-la-Romaine, les dieux seront avec lui. EMMANUELLE BOUCHEZ

*Et aussi* : les 17 et 18 août à *La Route du cirque* (13-21 août), Nexon (87), 05-55-58-10-79, [www.cirquenexon.com](http://www.cirquenexon.com) (2-16 €).



GILLES SWIERC | SEBASTIEN ARMENGOL

AVEC “SUR LA ROUTE”, ANTOINE RIGOT REVISITE TOUT EN ÉQUILIBRE LE MYTHE D’ANTIGONE.

# Une vie sur le fil

**Antoine Rigot s'inspire du mythe d'Œdipe, Laurent Barboux, de celui du Minotaure. Au festival La Route du cirque, à Nexon, les deux fildeféristes mettent en jeu leur vie et leur corps. Face-à-face.**

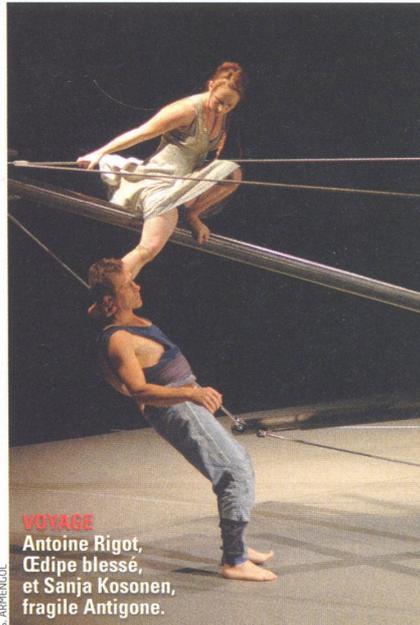
## ANTOINE RIGOT

présente *Sur la route*, par la compagnie les Colporteurs.

« **Le point de départ de ce spectacle, c'est mon accident.** En 2000, aux Etats-Unis, je me suis cassé le cou en plongeant dans une eau sans fond. Ma moelle épinière a été gravement touchée. Mon corps, c'est-à-dire mon moyen d'expression, était anéanti. Je suis resté dix mois dans un centre de rééducation, où j'ai passé mon temps à lire. J'ai découvert le roman d'Henry Bauchau *Œdipe sur la route*. Comblant l'ellipse entre les deux tragédies de Sophocle *Œdipe roi* et *Œdipe à Colone*, Bauchau raconte le périple du père déchu, aveugle, et de sa fille Antigone.

**Je ne me suis pas mutilé moi-même**, mais j'ai fait le lien entre mon handicap et son infirmité. Je me retrouve dans son errance et aussi dans sa capacité à accepter l'aide des autres. La fildefériste Sanja Kosonen interprète une Antigone fragile, qui cherche sa place à mes côtés. Son voyage est celui de ma compagne et de mes filles, qui traversent cette épreuve avec moi. Le roman de Bauchau m'a permis de mettre à distance mon traumatisme et de retrouver ma place sur la piste. Quand je lâche mes béquilles, le public a l'impression que je monte sur un fil, alors que je marche sur le sol. La recherche de l'équilibre est la même. Il n'y a rien de comique dans ce corps blessé, mais il n'est pas non plus angoissant pour le public. Peut-être un jour arriverai-je à en rire. L'étape suivante, c'est de renouer avec le burlesque de mes débuts. Quand j'ai commencé le cirque avec Pierre Etaix et Annie Fratellini, mon idole était Buster Keaton. »

Les 17 et 18 août.



**VOYAGE**  
Antoine Rigot,  
Œdipe blessé,  
et Sanja Kosonen,  
fragile Antigone.

S. ARMEINGOL